

- A. Veux-tu quelque chose de plus que me mettre à mort, puisque tu m'as déjà en ton pouvoir ?
C. Non [je ne veux] rien, en ce qui me concerne. [*En ayant cela, j'ai tout*] Ce châtiment me satisfait.

A. Alors pourquoi tardes-tu ? De tes paroles

500 aucune ne me plaît ni ne saurait jamais me plaire.

Et de même en ce qui te concerne, mes actes te sont naturellement odieux.

Et pourtant d'où aurais-je pu obtenir une gloire

réellement plus glorieuse qu'en plaçant mon propre frère au tombeau ?

[*Ceci serait dit plaisir à tous ceux-ci*] Tous ceux-ci oseraient m'approuver

505 si la crainte n'enfermait pas leur langue.

Mais la tyrannie, entre autres choses nombreuses, est heureuse

en ce qu'il lui est permis de faire et de dire ce qu'elle veut.

C. Toi seule parmi ces Cadméens [*tu vois ceci*] tu as ce point de vue.

A. Eux aussi le [*voient*] pensent, mais devant toi ils tiennent leur langue.

510 C. Et toi, tu ne rougis pas, [*si tu penses*] de penser différemment d'eux ?

A. Il n'y a rien de honteux à honorer ceux qui sont nés des mêmes entrailles.

C. Est-ce qu'il n'était pas du même sang, aussi, celui qui est mort en face ? (= Etéocle)

A. Oui, du même sang, [né] d'une seule mère et du même père.

C. Comment alors accordes-tu à l'autre (= Polynice) un honneur impie ?

515 A. Il ne le reconnaîtra pas, celui qui est mort et enterré. (= Etéocle)

C. En effet, si tu l'honores à égalité avec l'impie.

A. Mais ce n'est pas en esclave, c'est en frère qu'il est mort. (= Polynice)

C. En ravageant cette terre, alors que l'autre s'était dressé pour la protéger.

A. Et pourtant, Hadès du moins exige ces lois.

520 C. Mais le bon n'est pas égal au méchant pour recevoir son lot.

A. Qui sait si sous terre ces [*considérations sont*] agréables aux dieux ?

C. Non, jamais l'ennemi, même quand il est mort, n'est un ami.

A. Non, certes, je ne suis pas née pour partager la haine, mais pour partager l'amour.

C. Eh bien donc, étant allée [*en bas*] sous terre, aime-les,

525 s'il faut aimer ; mais [*moi étant vivant*] de mon vivant, une femme n'aura pas le pouvoir.